



Marc Choquet

Il est le réveille-matin des week-ends sur CHERIE FM...



Les Hits qui font battre mon Cœur

n'étais pas animateur donc je n'ai pas vu la naissance des radios libres. Quant à l'AFP Audio, c'était pour moi mon école de radio. C'est vraiment là où j'ai eu le temps d'apprendre le métier d'animateur radio. Même si c'était du voice-track, j'ai appris à monter des chroniques, j'ai essayé d'apprendre à parler et d'aller à l'essentiel.

Coulissémédias : Ensuite, tu participes à « Sous vos applaudissements », une émission de Jacques Martin qui vient peut-être accélérer les choses ?

J'ai commencé ma carrière artistique très tard. Je suis comédien. J'ai suivi le

cours Florent et ensuite, je suis entré dans la vie active : dans le tourisme précisément. Puis, il y a des gens qui m'ont souvent recommandé de devenir animateur ou comédien... Et, en 1996, j'ai envoyé une candidature pour l'émission de Jacques Martin. J'ai rencontré une femme extraordinaire qui s'appelle Marie-France Seyrat qui était un peu le bras droit de Jacques Martin. Et au casting, j'ai la chance d'al-

ler jusqu'en finale où j'échoue de peu. C'était plus un télé-crochet qu'une émission de télé-réalité parce que les épreuves étaient extrêmement difficiles et il fallait montrer un talent de comédien, d'animateur et d'intervieweur. Il fallait une certaine culture « à la Jacques Martin ». Avec le recul aujourd'hui, je me dis que je m'en suis pas mal sorti parce que depuis 1997, il n'y a que trois personnes qui s'en sont sorties : Laurent Artufel, Christophe Beaugrand qui était en finale à mes côtés et moi-même. On n'a jamais eu de nouvelles de la gagnante qui était plus comédienne qu'animatrice.

Coulissémédias : Le jour de la finale, Robert Hossein se dit « il va devenir le plus grand comédien de sa génération ». Quant à Marie-Ange Nardi : « il est trop bon pour devenir animateur ».

Et c'est vrai que je me revendique aujourd'hui plus comme un comédien/animateur plutôt qu'un journaliste/animateur. Je n'ai pas la culture journalistique.

Coulissémédias : Après cette expérience, tu as poursuivi la comédie ?

J'ai fait des apparitions dans des séries. J'ai eu des petits rôles dans « Navarro », « Julie Lescaut », dans le film de Kad et Olivier « Un ticket pour l'espace »... j'ai fait des pubs également. Le comédien n'est donc pas mort. Il n'y a aucune frustration. Quand on me demande ce que je fais, je suis animateur télé, animateur radio et comédien. Ce

Coulissémédias : Tes débuts, tu les dois à l'AFP Audio ?

Marc Choquet : J'ai travaillé pendant trois ou quatre ans à l'AFP Audio. J'habitais Paris et ça se passait à la radio. Je ne suis pas un enfant de la radio, je suis plus un enfant de la télé. Je n'ai pas été imprégné de la culture radiophonique des années 80. J'étais un auditeur mais je

n'est pas incompatible. Et puis la radio, c'est aussi la comédie.

donc devenu titulaire. J'ai présenté les nuits du week-end pendant plus

matinales du week-end ?

Ça n'a rien à voir avec « Debout les chéries ! » parce qu'on n'écoute pas la radio le week-end comme on l'écoute en semaine. C'est une tranche difficile parce que l'auditoire est différent. Les gens arrivent sur CHERIE FM vers 7h30. Peu importe l'heure, le service doit être identique.

Coulissesmédias : A quoi ressemble donc la matinale ?

L'idée est de faire réagir l'auditeur qui écoute. Il faut qu'il ait le réflexe de monter le son. La matinale repose sur l'humour, la proximité, l'interactivité et le dynamisme. Mais, il ne faut pas trop en faire.

Coulissesmédias : Comment l'interactivité est-elle développée ?

Quand je parle aux auditeurs, le standard sonne et les mails arrivent. Ce qui veut dire que j'ai touché l'auditeur et c'est cette forme d'interactivité que j'essaie de mettre en place.

Coulissesmédias : Et dans ton ton, est ce qu'il y a quelque chose de différent sachant que Marc Scalia souhaite cibler les femmes mais aussi, les maris !

Marc Scalia veut que les animateurs de CHERIE FM soient à l'image du jardinier de « Desperate Housewives ». Il veut que l'on soit vraiment une sorte d'amant, de frère.

Coulissesmédias : Il faut séduire les femmes donc ?

Effectivement, c'est de la séduction ! Mais pas que les femmes. Il y a aussi une forte communauté homosexuelle. Il y a aussi les homosexuels qui écoutent. De par notre nom, la radio s'adresse aux fem-



Coulissesmédias : En 1999, tu es remarqué par Jean-Marc Morandini...

A cette époque, il venait tout juste de créer « les nuits week-ends CHERIE FM ». On peut dire que le premier trimestre a été en ma faveur puisque cette tranche a enregistré une belle progression. Je suis

de cinq ans. La nuit, c'est quelque chose qui n'est pas facile pour un animateur. La nuit, l'auditeur vous écoute. La journée, on écoute davantage « une voix ». Et puis, il y avait beaucoup d'interactivité avec cette tranche là.

Coulissesmédias : Et actuellement, tu es aux commandes des

mes mais il ne faut pas faire l'erreur de créer une espèce de ghetto du côté des auditeurs.

Coulisses médias : Ce qui a été fait trop longtemps donc ?

J'en ai un peu l'impression. Aujourd'hui, les femmes ont changé. Elles prennent les initiatives et lorsque nous, en tant qu'animateurs, nous leur parlons, il faut que la femme intervienne auprès de son mari. En s'adressant aux femmes sur CHÉRIE FM, indirectement, on sait qu'on touche les hommes.

Coulisses médias : L'objectif du nouveau Chérie FM, c'est + de vibrations, + de sensations, + de provocations...

Ce n'est pas de la provocation mais de l'audace, de l'étonnement. Provoquer, c'est facile mais il faut faire attention. La provocation peut très vite dévier sur la vulgarité et la grossièreté. Et ce n'est pas le choix de CHÉRIE FM.

Coulisses médias : Tes rêves étaient de faire de la télévision sur une chaîne nationale et un film. Le premier rêve est réalisé puisque tu es sur France 2. Y'a-t'il d'autres projets ?

Il y en a quelques-uns. Il s'agira de continuer la télévision parce que les gens me connaissent plus dans ce domaine là et peut être tourner dans un court-métrage. Quant au cinéma, si un jour j'ai l'occasion, je ne dirais pas non.

Coulisses médias : Tu as souvent dit « je mène ma carrière avec des rencontres et non avec des rendez-vous »...

Dans ce métier là, pour pouvoir durer, il faut savoir s'entourer. L'aspect artistique a un peu rétrogradé. Aujourd'hui, c'est devenu très politi-

que, très financier. Aujourd'hui, la majeure partie des gens qui veulent faire de la radio, de la télé ou du cinéma, c'est pour être connus parce qu'on est dans une société



où on a une soif de reconnaissance. Je sais que je ne serai jamais à la mode mais je sais que je travaillerai toujours. Je préfère

être dans la continuité plutôt qu'à la mode.

Coulisses médias : Tes débuts en télé, c'était « dans l'air du temps » sur France 3 Bourgogne. Actuellement, on te retrouve sur France 2 ?

Il y avait également France 3 Normandie dans « C'est mieux le matin » il y a peu. Sinon, on me retrouve sur France 2 le week-end avec l'agenda du week-end. Le but est de présenter en une minute une ville et son aspect culturel. Il y a quelques projets. J'ai vu les dirigeants de France Télévisions. J'ai renoué avec Sophie Davant pour peut être apporter une nouvelle fois de l'humour, de la dérision et de l'interactivité.

Coulisses médias : Concrètement, ce serait pour faire quoi ?

C'est prématuré pour le moment. Et puis, ce sera peut être ailleurs parce qu'il y a des gens qui me connaissent et qui ont envie de me rencontrer.

Propos recueillis par Mickaël ROIX

Photos : Jordan MANGON et CHÉRIE FM